

Le prix Francqui décerné à la lutte contre l'asthme

SCIENCES Le professeur Bart Lambrecht (UGent) développe des techniques de vaccination de cellules

On l'appelle souvent le « Nobel belge », parce que c'est le prix scientifique le plus prestigieux décerné en Belgique et le mieux doté (250.000 euros) : le prix Francqui vient d'être attribué au professeur Bart Lambrecht, chercheur à l'Institut flamand de biotechnologie (VIB) et à l'UGent. Le lauréat est une figure influente et mondialement connue dans le secteur de la re-

cherche sur l'asthme et les allergies. En Europe, un enfant sur trois souffre d'allergies et un enfant sur huit présente les symptômes de l'asthme.

Bart Lambrecht a ainsi découvert que les allergies proviennent du fait que des cellules dendritiques reconnaissent des antigènes. Ces cellules agissent comme des alarmes ; elles détectent les corps étrangers et

font en sorte, avec les cellules des muqueuses, qu'une allergie se déclare. Le professeur Lambrecht a aussi montré que certaines cellules dendritiques peuvent freiner une réaction allergique. Il a identifié une sous-population de ces cellules, appelées plasmacytoïdes, capable de bloquer le développement de l'asthme allergique. Ce qui ouvre la possibilité d'utiliser les pro-

priétés de ces cellules à des fins thérapeutiques.

Sur base de ces recherches, plusieurs essais cliniques sont en cours afin de pouvoir délivrer une sorte de vaccin préventif : « *Il s'agit d'apprendre aux cellules dendritiques à adopter un comportement normal face aux allergènes. Les cellules des muqueuses reconnaissent un allergène et communiquent avec les cellules dendritiques. Nous vivons dans un monde aseptisé dans lequel nous ne sommes plus confrontés à des infections sévères, qui sont pourtant nécessaires pour ajuster correctement notre système immunitaire. En l'absence de pression infectieuse, le système immunitaire peut réagir trop intensément à des éléments inoffensifs tels que des allergènes présents dans l'air. Il s'agit dès lors de "réduquer" le système immunitaire afin qu'il réagisse à nouveau de façon appropriée face aux acariens domestiques ou au pollen de graminées.* » Des mécanismes comparables et des solutions « vaccinales » sont d'ailleurs en cours pour d'autres maladies immunitaires, comme la maladie de Crohn, l'arthrite rhumatoïde ou le diabète de type 1.

L'équipe du professeur Lambrecht piste notamment les cytokines qui servent de messagers entre les allergènes et les cellules de l'immunité, afin de déterminer quelles sont les voies de si-



Le professeur Bart Lambrecht est chercheur à l'UGent. © D.R.

gnalement impliquées. Objectif : trouver des substances qui bloquent ou atténuent cette hyper-réaction. « *Mais il est évidemment essentiel de le faire en toute sécurité, en ne menaçant pas l'immunité naturelle de l'organisme, qui est indispensable.* » Des vaccins thérapeutiques composés de cellules dendritiques individuelles cultivées puis réinjectées au malade sont déjà développés dans des maladies comme le cancer du poumon. Mais leur coût prohibitif (20.000 euros) ne les rend pas accessible pour une maladie comme l'asthme, qui touche un Belge sur dix.

La recherche fondamentale du professeur Lambrecht ouvre la voie à de nombreuses applications qui testent des molécules davantage standardisées pouvant réguler l'immunité du patient allergique. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be "

DU PORT

5.14

Le Soir 16/05/2014 (p 4)

CO - QUAI DE HEEMBEEK



0-19.00 - WWW.FETEDUPORT.BE

